Vol. XXVIII. Saint-Boniface, Manitoba, 28 Juin 1899. No. 32.

ABONNEMENTS
Canada et Etats-Unis - - $1.00
Europe (compris le port) - - 2.50

TARIF DES ANNONCES:
1ère insertion, par ligne...... 12 cts
Chaque insertion subsequente 8 c.
N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sepultures seront inserees au taux de 25 cents chacune.

AVIS
Pour ce qui concerne les annonces pour la France, on est prié de s'adresser à M. le Directeur de l'Agence ... de publicité, 5 Rue Daunot à ... Paris (Seine) qui a seule le Monopole ... exclusive des annonces.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

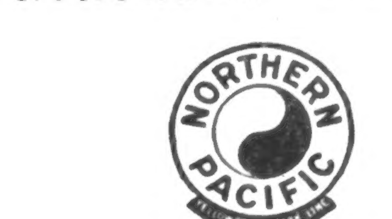


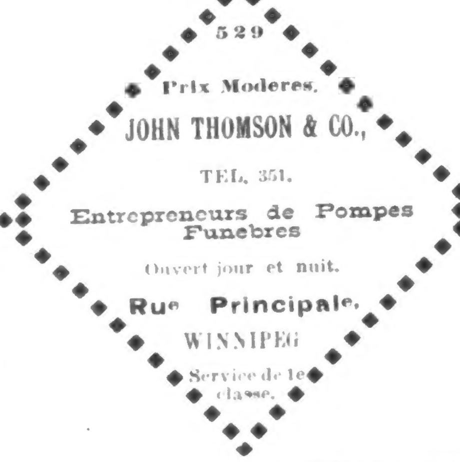
JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ
TOUS LES MERCREDIS
A SAINT-BONIFACE, MAN.

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à

BÉRUBÉ & CIE,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA
CANADA.





BANQUE D'HOCHELAGA

Vingt-cinquième Assemblée Annuelle des Actionnaires

Tenue dans les Bureaux de la Banque, à Montreal,

JEUDI, LE 15 JUIN 1899, A MIDI

La vingt-cinquième assemblée annuelle des actionnaires de la Banque d'Hochelaga a eu lieu, hier, à midi, au bureau-chef de la Banque à Montréal. Etaient présents : MM. F. X. St. Charles, président ; Robert Bickerdike, vice-président : Chs. Chaput, J. Damien Rolland et J. A. Vaillancourt, Henri Barbeau, Alp. Rasa, Edwin Hurtubise, Emm. St. Louis, A. S. Kent, D. Seath, Chs. Glackmeyer, Rév. Quinlivan, E. H. Lemay, Arthur Roy, Adolphe, V. Roy, Jas, Price, L. T. Trempe (Sorel), J. L. Cloutlée, A. Letondal, Arthur Pontbriand (Sorel), J. C. Lacoste, J. P. Lebel, De Tonnancourt (Trois-Rivières). J. E. Beaudry, H. Beaugrand, Alph. David, J. P. Labelle (Sorel), H. Pépin, G. J. Duhamel, A. Archambault. etc., etc.

M. F. X. St. Charles est appeié au fauteuil.

M. M. J. A. Prendergast est prié d'agir comme secrétaire.

Le secrétaire donne lecture des annonces de la "Gazette du Canada" convoquant cette assemblée.

MM. H. P. Pépin et G. J. Duhamel sont nommés scrutateurs sur motion de M. Chas. Chaput secondé par M. A. Kent.

VINGT-CINQUIÈME RAPPORT ANNUEL

A Messieurs les Actionnaires de la Banque d'Hochelaga.

Messieurs,

Le 15 juin 1895, vos directeurs vous rappelaient que la Banque venait d'atteindre sa majorité, c'est-à-dire finissait la 21ème année de son existence, ayant commencé ses opérations en 1874.

S'il nous était permis d'employer cette figure, nous dirions que la Banque célèbre aujourd'hui ses "noces d'argent."

Les espérances que nous exprimions en 1895 ont été quelque peu réalisées, puisque dans ces quatre dernières années le capital de la Banque a augmenté de $450,000 et sa réserve de $245,000.

L'augmentation de capital s'est opérée par deux émissions, l'une de $200,000, en janvier 1897, et l'autre de $250,000, en août 1898. Pendant ce temps vos profits ont permis non seulement de maintenir le Fonds de Réserve à 40 pour cent du capital qu'il était en 1895, mais encore de le porter à un peu plus de 45 pour cent du capital augmenté.

Quant aux profits de l'année qui vient de finir, si l'on tient compte 1o. de l'augmentation des dividendes sur 1897-98, 2o. du fait que le nouveau capital de $250,000 n'a été versé graduellement qu'à partir du mois d'août 1898, ces profits sont à peu près ceux de l'an dernier, malgré la réduction assez sensible des taux d'intérêt résultant de la compétition sans cesse croissante.

Nous avons lieu d'être satisfaits des opérations de la succursale de Québec qui venait d'être ouverte lors de votre dernière assemblée annuelle.

Votre bureau-chef, de même que ses succursales ont été régulièrement inspectés pendant l'année — et vos directeurs, ont, comme de coutume, à deux reprise vérifié les valeurs du Trésor.

Le résumé du Compte de Profits et Pertes et le Bilan au 31 mai dernier vont donner quelques détails sur ce qui précède.

COMPTES DE PROFITS ET PERTES

CREDITS

Balance au crédit de profits et pertes, 31 mai 1898..	$ 3,454 28	
Profits pour l'année finissant le 31 mai 1899, déduction faite des frais d'administration intérêts sur dépôts, pertes et pertes probables..	120,691.56	
Arimes sur nouveau stock........	75,000.00	
		$ 1[illegible]9,145.84

DÉBITS

Dividende payé le 1er déc. 1898......	$ 38,235.06	
Dividende payable le 1er juin 1899 ..	43,472.85	
Porté au fonds de réserve...........	115,000.00	
Balance au credit des profits et pertes, 31 mai 1899..	2,497.93	
		$ 99,145.84

BILAN

Le 31 mai 1899.

PASSIF

Capital versé......$1,250,000.00		
Fonds de réserve	565,000.00	
Profits et pertes..	2,497.93	
Fonds de garantie des employes....	20,000.00	
Dividendes non réclamés	321.43	
Dividende payable le 1er juin 1899......	43,412.85	
		$1,881,232.21
Dû à d'autres banques en Angleterre et en pays étrangers	227,812.29	
Dû à d'autres banques en Canada..	114.73	
Billets de la banbanque en circulation......	931,265.00	
Dépôts ne portant pas intérêt........	1,061,733.93	
Depôt portant intérêt...............	3,880,672.81	
Traites des agences sur le Bureau chef, impayées...	58,178.87	
		$6,159,77[illegible].62
		$ 8,041,009,83

ACTIF

Or et argent........	$ 171 811.46	
Billets de la Puissance...	621,225.60	
Billets et chèques d'autres banques.	402,277 34	
Dû par d'autres banques en Canada....	44,894.27	
Dû par d'autres banques en pays étrangrs...	262,578.73	
Débentures de la Puissance du Canada...	427,299.17	
Débentures de la Province de Québec......	253,059,44	
Dépôts au gouvernement en garantie de la circulation......	48,000.00	
Prêts à demande sur actions et debentures..........	853,454,04	
		$3,084,599.45
Billets escomptés courants... ......$4,697,258.01		
Billets en souffrance (pertes deduites)	3,519.54	
Autres dettes garanties par hypothèques ou autrement...	73,775 33	
Hypothèques sur proprietés vendues par la banque........	42,087.50	
Proprietés foncières........	45,917.52	
Edifice de la banque, ameublement et autres valeurs..	93,852.48	
		4,956,410.38
		$8,041,009.83

M. J. A. PRENDERGAST,
Gerant General.

Après la lecture du rapport des directeurs et du bilan au 31 mai dernier, le président demande que le rapport soit adopté et ajoute :

Comme le rapport le dit, messieurs, nous atteignons aujourd'hui notre 25e anniversaire et nous voulons le fêter comme les enfants aiment à fêter leurs parents ce jour et nous croyons que c'est pour nous un devoir de le faire.

Laissez-moi vous dire que le rapport que nous venons de vous transmettre n'est pas un rapport de 25 ans, mais bien un rapport de 15 ans seulement, puisque les premières années ont été pauvres en résultats.

Il y a 25 ans que la Banque d'Hochelaga a ouvert ses bureaux à Montréal car, comme vous le savez, c'est en 1874 que cette Banque a commencé ses opérations. Un peu plus tard la crise est arrivée et nous avons diminué nos dividendes à 4 p.c., 3 p. c., 2 p. c., puis rien, les profits disparaissant graduellement. Alors est arrivée la grande crise de 1879, après laquelle notre capital était diminué de $77,214 après avoir supporté des pertes de $161,738

Je me rappelle qu'en 1880 nous étions assemblés au Cabinet de Lecture Paroissial et je vous assure que j'étais bien le même homme mais je n'avais pas le cœur aussi content qu'aujourd'hui, car les affaires n'allaient pas comme je l'aurais voulu. Il nous a fallu combattre alors et nous avons combattu. On parlait à ce moment de liquider la banque, et il a fallu réagir et vous voyez aujourd'hui que nous avons eu raison de ne pas perdre courage.

A propos des fortes sommes que nous tenons constamment disponibles, un actionnaire me disait l'autre jour: "Vous pourriez certainement donner 1 ou 2 pour cent de dividende de plus que vous ne le faites, il me semble."

"C'est vrai, si nous avions travaillé uniquement dans l'intérêt immédiat de nos actionnaires, mais nous croyons qu'il vaut mieux garder des fonds disponibles dans le cas où une crise arriverait. Il faut donc être prudents, et nous le serons."

Le rapport est adopté.

OBSERVATIONS DU GERANT-GENERAL

M. le Président et Messieurs,

Dans ces fêtes de famille où l'on célèbre certains anniversaires, il est d'usage de rappeler quelques époques de même que les progrès de la carrière déjà parcourue. Il me semble donc tout naturel, à l'occasion des "Noces d'Argent" de la banque, de me borner à vous mettre sous les yeux un petit tableau comparatif de cinq ans en cinq ans, qui vous fera constater brièvement le développement et le progrès graduels de la Banque d'Hochelaga depuis sa fondation.

ETAT COMPARATIF

	1874	1879	1884	1889	1894	1899
	$	$	$	$	$	$
Capital	[illegible]	637,390	703,240	710,100	710,100	1,250, 00
Réserve	15,000	10,000	50,000.	100,000	270,000	565,000
Dépôts à Intérêt	118,712	103,787	195,964	656,340	2,589,621,	3,880,672
Dépôts courants	[illegible]	85,814	230,291	451,186	639,405	1,061,733
Circulation	294,070	209,656	368,552	588,232	595,459	931,265
Espèces	4,500	35,883	38,191	44,958	64,525	171,811
Billets de la Puissance	107,075	....	35,800	85,385	245,726	621,225
Dû au Public	586,280	314,616	856,014	1,757,030	3,913,645	6,159,777
Trésor et réalisable à demande	162,951	129,503	150,888	537,972	1,432,579,	3,083,599
Total de l'actif	[illegible]	1,080,338	1,633 882	2,604,834,	4, 42,138,	8,041,009

Votre bureau de Directition était donc justifiable de vous dire dans son rapport du 15 juin 1895, en parlant de la Banque : "Si sa première jeunesse a été quelque peu orageuse, son adolescence a été plus calme ; et avec l'expérience et la sagesse des années, il nous est permis de fonder de modestes esperances sur son âge mur."

"Il est proposé par M. L. T. Trempe secondé par M. James Price.

"Que les remerciements des actionnaires sont dus à M. le Président, à M. le Vice-Président et à MM. les Directeurs pour leur bonne administration des affaires de la Banque pendant l'exercice financier qui vient de se terminer." Adopté.

M. F. X. St. Charles est prié de quitter le fauteuil et est remplacé par le Vice président, M. Robt Bickerdike.

M. Chs Chaput prend alors la parole et dit :

Messieurs,

Vous venez de voter des remerciements à M. le Président et à MM. les Directeurs de notre Banque. Vous savez, messieurs, que la position de directeurs de banque n'est pas sans avoir ses ennuis, les choses ne sont pas toujours couleur de rose. D'un autre coté, il y a des compensations. Parmi celles-ci, une des plus grandes pour moi, c'est le témoignage de confiance que vous venez d'exprimer à votre résolution.

Je me joins à M. le Président pour vous offrir les remerciements de mes collègues et les miens.

M. le Gérant vient de parler des noces d'argent de notre Banque. Quand on célèbre les noces d'argent d'un pere et d'une mère bien-aimés, les enfants de bonne famille ne perdent pas l'occasion d'exprimer leur amour filial en offrant leurs vœux, leurs souhaits et même des cadeaux à leurs parents ; eh bien, messieurs, dans cette circonstance des noces d'argent de la Banque d'Hochelaga, vos directeurs ont crû qu'ils avaient un devoir à remplir envers leur père, le Président de la Banque d'Hochelaga, M. St. Charles. Aussi pendant l'absence du Président, à leur dernière assemblée, ils ont adopté à l'unanimité, la résolution suivante et ils sont convaincus qu'elle va être ratifiée avec enthousiasme par vous, messieurs les actionaires.

"Considérant les longs et précieux services rendus par M. F. X. St. Charles pendant les vingt-cinq années de travail et d'énergie incessantes qu'il a consa-



crées à la fondation, au maintien et à la prospérité de la Banque d'Hochelaga, il est résolu à l'unanimité que le bureau de Direction demande à MM les actionnaires de cette banque à l'assemblée générale annuelle du 15 courant, de voter une gratification de cinq mille piastres à leur digne Président."

Cette résolution s'explique d'elle-même, je n'ai pas besoin de vous faire un long discours à l'appui, car, quel est celui d'entre vous qui n'ait pas été en mesure de juger lui-même des immenses services rendus par M. St. Charles à notre banque. Les ainés se rappellent que c'est du à son énergie si, pendant une tempête (qu'il n'oubliera jamais, j'en suis certain), il a su piloter le navire de manière à le faire arriver au port.

M. Henri Barbeau seconde la motion dont M. Chaput vient de donner lecture.

MM. A. V. Roy, A. Archambault, Trempe, Rév. Quinlivan, De Tonnancourt, Jas Price, Emm. St. Louis et H. Beaugrand prennent tour à tour la parole pour faire l'éloge du Président et l'inviter à continuer, longtemps encore, ses services à la Banque, malgré le bruit qui a couru de sa démission prochaine.

A l'unanimité des actionnaires présents et au milieu d'un véritable enthousiasme, la proposition de MM Chs Chaput et Henri Barbeau est votée.

M. St. Charles visiblement ému se lève pour remercier l'assemblée :

"J'accepte, dit-il, votre généreux cadeau. Mais tout à l'heure, pendant que vous m'adressiez des éloges dont je suis fier, il m'est venu une idée : j'ai été le fondateur de la Banque et le fondateur du Fonds de Réserve, le fondateur du Fond de Garantie des employés, je veux être également le fondateur du Fonds de Pension des employés et je prie le Gérant Général d'ouvrir immédiatement un compte de Fonds de Pension et de porter à son crédit la somme de cinq mille piastres que vous m'avez offerte."

Les applaudissements éclatent de toutes parts, et c'est avec une émotion profonde que le gérant général, M. Prendergast prend la parole pour remercier le Président au nom de tous les employés.

Devant l'insistance des actionnaires et de ses co-directeurs, M. St. Charles ne croit pas devoir maintenir la démission qu'il était bien décidé à donner, parce que, dit-il, il se sentait fatigué et désirait se reposer, d'autant plus que les affaires de la Banque d'Hochelaga sont prospères. Néanmoins, comme par le passé, puisqu'il revient sur sa décision, il s'efforcera de donner satisfaction aux actionnaires de la Banque.

Proposé par le Rev. Mess. John Quinlivan, secondé par M Eustache Lemay :

Que des remercîments soient aussi votés au gérant général, à l'assistant-gérant et aux autres officiers de cette Banque, pour le zèle qu'ils ont déployé dans l'accomplissement de leurs devoirs respectifs. Adopté.

Proposé par M. A. V. Roy secondé par M. Arthur Roy ;

"Que l'assemblée procède à l'élection de MM. les Directeurs de cette Banque, pour l'année courante ; qu'à cet effet un seul

(A suivre sur la 3ième page)

Le Manitoba.

Mercredi, 28 Juin 1899



NOTRE FETE NATIONALE

Elle a été célébrée avec éclat.

A Saint-Jean-Baptiste, à Saint-Boniface, à Winnipeg les démonstrations ont revêtu un caractère de solennité et d'enthousiasme qui réconforte. Malgré nos difficultés, nous avons foi en l'avenir de notre race ici. C'est l'idée qui domine parmi toutes celles que font naitre ces mémorables journées.

Le directeur du "Pionnier" de Sherbrooke, tout en exprimant ses regrets de ne pouvoir pas se rendre à l'invitation qui lui a été faite par la paroisse de Saint-Jean-Baptiste, adressait de très sympathiques paroles à notre population. Nous les citons avec bonheur et reconnaissance :

Puisse la manifestation du 27 juin amener les nôtres à s'unir plus étroitement que jamais, les amener à serrer les rangs pour les luttes de l'avenir, à se grouper autour de leurs chefs naturels pour revendiquer leurs droits et résister victorieusement aux efforts de l'ennemi.

C'est le vœu que nous formons du plus profond de notre cœur.

Compatriotes de l'Ouest, les habitants de la Nouvelle France vous portent un intérêt fraternel !

Votre cause est la nôtre, et, au dessus de nos misères politiques, plane un désir unanime de vous voir triompher des épreuves dont votre existence est entourée.

Le parlementarisme a été et est encore impuissant à supprimer l'odieuse tyrannie dont vous souffrez ; mais la masse de notre peuple, sans distinction de parti, est pour vous et avec vous.

Vous le constaterez quand l'heure de la justice réparatrice aura sonné.

MGR L'ARCHEVEQUE A OAK LAKE

Comme on a cru devoir publier un compte-rendu de la réponse de Mgr l'archevêque à Oak-Lake, nous sommes autorisés à dire que Sa Grandeur a fait observer qu'Elle ne pouvait pas accepter ce qu'il y avait *de politique* dans les deux adresses anglaise et française — Mgr a expliqué comment le Pape, après avoir déploré dans, sa mémorable Encyclique *Affari-Vos*, le manque d'union des catholiques dans la revendication des droits scolaires de la minorité catholique manitobaine, a tracé une ligne de conduite appropriée aux malheureuses circonstances actuelles. Puis il a ajouté ;" L'Archevêque n'entend vous tracer aucune ligne de conduite pour les élections qui se préparent; mais il ne peut pas s'empêcher de déclarer que le Pape ne défend nullement aux catholiques d'apprécier les hommes et les choses et de rendre à chacun ce qui lui est dû. Toutefois, il serait indélicat d'engager publiquement le chef du diocèse, en appréciant dans une adresse les événements et les hommes, et c'est la raison pour laquelle je vous aurais prié de retrancher certaines phrases de vos adresses si je les avais lues à l'avance. Gardons-nous en ce moment, par une fausse démarche de compromettre la situation actuelle et de rendre moins efficace la direction du Pape.

Mgr ne s'est donc pas prononcé sur l'attitude à prendre à l'égard des deux partis politiques qui divisent la province, et nous croyons savoir que Sa Grandeur préférerait beaucoup que les candidats catholiques fussent candidats indépendants.

FETES DE SAINT-JEAN-BAPTISTE

La célébration de la fête nationale des Canadiens-français a été, cette année, l'une des plus imposantes que nous ayions vues au Manitoba.

L'exécution du programme a commencé dimanche matin à l'église Ste-Marie de Winnipeg. Vers 9 hrs a. m. les sociétés Saint-Jean-Baptiste, de l'A. C. B. M., et des Forestiers Catholiques, ainsi que les enfants d'école de la paroisse se rendirent de l'autre côté, avec étendards déployés, au son des airs nationaux, joués par la fanfare de l'école Industrielle. Là, ils se réunirent aux sociétés sœurs de Winnipeg et la procession défila vers l'église Ste-Marie.

Les officiers supérieurs étaient en grande tenue avec insignes et décorations. M. le grand vicaire Dugas marchait avec les officiers.

La grand'messe fut chantée par par le R. M. Cherrier, asssisté du R. M. Gravel, comme diacre, et du R. P. Payé, O. M. I, comme sous-diacre. Mgr était au trône. M. le grand vicaire Dugas était à sa droite, le R. P. Dom Benoit, à sa gauche. Ce fut Mgr l'archevêque qui donna le sermon. Après quelques paroles en anglais, Sa Grandeur parla de l'héroisme des luttes de nos pères contre les sauvages, au début de la colonie, et plus tard contre les sectaires et les fanatiques, dans l'arène parlementaire : le pasteur rappela quelques traits saillants de notre histoire, grandes actions qui doivent être pour nous des exemples au milieu des difficultés actuelles. Pour nous catholiques du Manitoba, nous avons plus que jamais besoin de vigilance, de prudence, de courage, car la lutte n'est pas finie ; cette paix clamée par une presse oblique n'est pas une véritable paix puisqu'elle n'est pas définitive et à l'abri des tentatives mauvaises. L'évêque recommanda à ses ouailles l'union la plus parfaite entre elles et aussi l'union étroite des ouailles avec l'autorité religieuse ; car, dit-il, l'histoire nous apprend que la nation canadienne française n'a résisté aux coups formidables qui l'ont assaili que par l'amour réciproque, l'entente du prêtre et du laique. La séparation, l'émancipation tant vantée, serait notre mort comme peuple.

Ce discours, débité avec une éloquence ardente, a provoqué une vive et profonde émotion.

Après la messe, M. Edmond Béliveau, prés, de l'Ass. St-Jean-Baptiste de Winnipeg a présenté l'adresse suivante à Sa Grandeur :

A Sa Grandeur Monsigneur L. P. A. Langevin, O. M. I., Archevêque de Saint-Boniface.

Monseigneur,—La Société de Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg est heureuse de vous saluer en ce jour et de vous voir présider à cette cérémonie. Nous n'ignorons pas, Monseigneur, que les Sociétés de Saint-Jean-Baptiste ont toujours travaillé sous la haute surveillance de ceux qui de droit divin sont proposés à la garde du dépot sacré de la foi. C'est sous l'impulsion de deux sentiments, le sentiment de la foi et celui de la nationalité, qu'ont été fondées les Sociétés de Saint-Jean-Baptiste. Oui, qui dit canadien dit catholique et nous renions comme infidèles au vieux drapeau ceux qui ont forfait à leur foi.

C'est à resserrer les liens qui unissent notre Société à l'Eglise que nous voulons travailler. Nos efforts seront aussi dirigés à faire disparaître les divisions qui nous menacent sur les points d'une importance capitale. L'idéal serait que les Canadiens formeraient un tout compact sur toutes les questions ; nous nous affirmerions ainsi d'une manière plus efficace et notre influence y gagnerait énormément, mais nous désespérons presque de jamais réduire en pratique cet idéal qui nous charme à certaines heures. Cependant, Monseigneur, il ne sera point dit que sur les points essentiels, la division se soit mise dans nos rangs. Notre foi et notre nationalité seront comme les deux drapeaux sous lesquels nous nous rangerons en bon ordre.

Sur l'un comme sur l'autre point, le danger nous menace ; puissions-nous réaliser la devise de notre Société " L'Union fait la force," ce qui veut dire aussi "la division fait la faiblesse."

Quand l'ennemi parvient à couper une armée en deux, c'en est fait du salut de cette armée, elle est infailliblement battue et taillée en pièces; au double point de vue religieux et national nous formerons donc un tout compact vaillant et déterminé à défendre nos droits contre les empiètements de ceux qui, nous considérant comme une race non assimilable, voudraient empêcher notre expansion sur cette terre du Manitoba, découverte par nos aieux. Pas n'est besoin de cette fusion dans le grand tout britannique rêvé par quelques hommes, pour de être loyaux sujets ; l'histoire de notre passé prouve assez à qui veut le contester, qu'aucun homme sur cette terre du Canada, n'a mieux combattu pour la défense du pays que nos ancêtres de la Province de Québec et pourtant ce sont ces hommes qui ne sont montrés irréductibles lorsqu'on a voulu entamer leur foi ou leur nationalité.

Puissions-nous ne pas quitter le chemin qu'ils ont si vaillamment tracé, c'est le chemin de l'honneur et du devoir.

Mais pour suivre ce chemin, il nous faut force et courage ; c'est pour obtenir l'un et l'autre que nous vous sollicitons Monseigneur, votre paternelle bénédiction.

Au nom de la Société de Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg.

Ce 25 juin, 1899.

Mgr Langevin répondit à cette adresse en remerciant les catholiques de la confiance qu'ils exprimaient en l'autorité religieuse; que cette confiance était un élément indispensable au triomphe de notre cause ; qu'Il espérait voir toujours voir les catholiques du Manitoba fidèles à la voix de leurs leurs chefs spirituels.

Après la messe la procession se reforma et l'on se sépara au coin des rues Main et Broadway.

Le soir, il y avait concert-promenade aux jardins du palais archiépiscopal. L'élite de la population canadienne-française de Saint-Boniface et de Winnipeg s'y était donnée rendez-vous. Le sympathique président, M. Alfred Bérubé, offrit à Sa Grandeur les hommages de la Société St-Jean-Baptiste de Saint-Boniface. Cette adresse, rédigée en une littérature choisie, se distingue par son esprit chrétien, profondément catholique. Nous sommes heureux de la publier :

A Sa Grandeur Monseigneur Louis-Philippe Adélard Langevin, O. M. I.

Monseigneur, — En vous offrant ses hommages dévoués et respectueux, la Société St-Jean-Baptiste de Saint-Boniface sent qu'elle salue en la personne de Votre Grandeur, non seulement le chef spirituel et le Père bien-aimé de nos compatriotes, mais aussi le zélé défenseur de nos droits.

Comme Métropolitain d'une grande moitié du Canada, vous avez su, Monseigneur, déployer, avec une éloquence hors ligne, l'étendard de cette foi et de cette piété chrétienne qui sont le plus ferme appui de notre nationalité canadienne-française. Votre Grandeur s'est entourée d'ecclésiastiques et de religieux aussi édifiants qu'instruits, pour porter à tous les coins de votre vaste diocèse les secours de notre sainte religion. Nous remercions en particulier Votre Grandeur de nous avoir donné un aussi digne chapelain dans la personne de votre Grand Vicaire, qui est aussi curé de votre paroisse. Non contente d'encourager et de bénir les héroiques communautés de femmes déjà établies ici à son arrivée, Votre Grandeur multiplie les instituts de charité et d'éducation avec une confiance illimitée dans les largesses d'un Dieu libéral et magnifique. Infatigable dans l'accomplissement de vos devoirs si multiples, inépuisables dans les ressources de votre bienfaisance épiscopale, vous nous stimulez tous, Monseigneur, à nous montrer dignes d'un Père dont le dévouement ne connait point de bornes.

Laissez-nous vous le dire, Monseigneur, nous autres Canadiens-français, nous éprouvons à votre égard un orgueil assurément bien légitime. Nous sommes fiers de voir notre illustre Archevêque soutenir, d'une main à la fois ferme et sage, les droits imprescriptibles de cette noble race canadienne-française qui se réjouit de l'appeler son enfant. Merci, Monseigneur, merci de ce que vous nous revendiquez partout et toujours notre place au soleil de la patrie, que les nôtres ont fondée. Merci du zèle, toujours prudent et éclairé, avec lequel vous poursuivez, dans la grande campagne de l'éducation catholique, le plan que nous trace notre Père commun, l'auguste Vieillard du Vatican.

La reconnaissance nous pousse, Monseigneur, à vous vouer une fidélité sans réseve. Vous pouvez—nous osons l'affirmer au nom de la Société St-Jean-Baptiste—vous pouvez compter sur nous. Lutteurs de l'atelier, du bureau, du comptoir, de la charrue, nous qui portons le poids de la chaleur du jour comme Jésus, le Grand Ouvrier l'a porté, nous combattrons le bon combat sous le regard de notre archevêque bien-aimé, forts de sa bénédiction toute paternelle.

ALFRED BÉRUBÉ.
Président de la Société St-Jean-Baptiste de Saint-Boniface.

Sa Grandeur répondit par un petit bijou de discours ; la note gaie y domina.

Ensuite, Son Honneur le maire Bétournay se fit l'interprète de tous pour saluer le retour parmi nous du T. R. M. Dugas, vicaire général de l'archidiocèse et curé de Saint-Boniface. Voici le texte de cette adresse :

Au Très Révérend Messire Azarie Dugas, Vicaire Général, Curé de St. Boniface.

Monsieur le Curé. — Permettez-aux citoyens de St-Boniface, à l'occasion de la célébration de leur fête nationale, de remplir un agréable devoir en venant saluer votre retour parmi nous et vous souhaiter la bienvenue dans notre ville archiépiscopale.

Il y a quelque dix ans, nous étions rassemblés dans ce même lieu pour vous exprimer nos regrets de vous voir partir pour aller exercer votre apostolat dans d'autres régions, vous souhaitant en même temps joies et consolations dans le nouveau champ de vos travaux. La Providence a béni vos efforts puisque la paroisse que vous venez de quitter n'a fait que prospérer sous votre direction. Aujourd'hui, c'est le retour d'un pasteur affectionné que nous fêtons. L'obéissance a exigé que vous abandonniez votre chère paroisse de St-Jacques d'Argenteuil pour vous ramener parmi vos anciennes ouailles. Le bien que vous avez jadis fait parmi elles est toujours présent à leur souvenir. Vous constaterez, nous en sommes certains, que la vigne du Seigneur que vous avez cultivée ici n'a fait que fructifier entre les mains de celui qui était appelé à vous succéder. L'élève était digne du maitre; aussi par un mouvement spontané, la population de St-Boniface s'empressait-elle il y a quelques jours, de venir déposer à ses pieds le tribut de sa reconnaissance, pour les bienfaits reçus, et de ses regrets à l'annonce de son départ.

Vos vertus et votre zèle pour le salut des âmes, vos qualités d'administrateur, ont été reconnus par notre premier pasteur puisqu'il a bien voulu vous avoir non seulement comme curé, mais encore comme Vicaire Général, ajoutant par là même un nouveau galon à votre tunique de soldat du Christ.

La bienvenue chaleureuse que vous offrait notre vénéré archevêque il y a quelque temps, ainsi que ces paroles paternelles que vous prononciez quelques jours plus tard à l'adresse de vos paroissiens, sont un lien de plus qui nous rattachent à vous.

Nous avons la douce confiance, Monsieur le curé, que les brebis confiées à vos soins resteront toujours groupées autour de vous dans des sentiments de respect, d'obéissance et d'affection filiale. Puissent les regrets occasionnés par votre départ de la paroisse que vous venez de quitter être allégés par les consolation, que vous éprouverez dans l'exercice de votre ministère dans la métropole des missions du nord-ouest Canadien.

Veuillez, Monsieur le curé, recevoir l'expression de notre vif attachement et de notre profonde soumission.

L. N. BÉTOURNAY,
Maire de Saint-Boniface,
Pour les citoyens.
Saint-Boniface, 25 juin 1899.

M. le grand vicaire remercia Son Honneur en termes exquis. La ville de Saint-Boniface, dit-il, n'a pas changé depuis que je l'ai quittée ; c'est toujours la même populatien courtoise, respectueuse et attachée aux prêtres qui la desservent. Tout en rappelant le souvenir de l'illustre Mgr Taché sous lequel il avait autrefois travaillé, le R M. Dugas fit l'éloge de son nouveau chef diocésain.

La promenade dans les jardins commença ensuite. Tous, à tour de rôle, vinrent baiser la bague de Sa Grandeur et saluer les prêtres distingués qui l'entouraient. La fanfare de l'Ecole Industrielle fit résonner à nos oreilles ces vieux airs d'origine toute canadienne, que nous aimons tant et qui nous sont plus chères que les plus belles mélodies. Nous tenons à dire combien le public a apprécié l'obligeance de cette fanfare qui, sous la direction habile du professeur Salé, joue avec tant de goût et de sûreté.

Vu le retard, nous remettons à la semaine prochaine le rapport de la démonstration nationale de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste. Disons de suite, cependant, que malgré la pluie la fête a très bien réussi. Inondés par les rayons d'un radieux soleil, dans l'après-midi, tous ont eu vite oublié l'inondation de la matinée.

LA BANQUE D'HOCHELAGA

Il y a quelques jours à Montréal, avait lieu la vingt-cinquième assemblée annuelle de la banque d'Hochelaga. La banque fête donc ce que nous pouvons appeler ses noces d'argent. Elle a eu des difficultés sérieuses à vaincre au début, car toute oeuvre véritable a ses moments de crise. Mais aujourd'hui tout marche bien et le souvenir de ces jours sombres rend plus vivace le sentiment de joyeuse confiance qu'inspire la situation actuelle de la banque, situation qui par ses très importantes réserves, par son chiffre d'affaires, la met en tête des institutions financières canadiennes-françaises et lui assure un rang élevé parmi les banques de tout le Dominion.

Nous nous réjouissons des succès de cette institution qui fait honneur à notre nationalité. La banque d'Hochelaga est assez puissante pour avoir de forts rameaux dans tout le Dominion et nous le disons avec plaisir, les Canadiens-français de notre province sont heureux de pouvoir effectuer leurs à affaires une de ses succursales établie à Winnipeg. Le gérant de cette succursale est de M. J. H. Bourgouin. Tous sont reçus avec courtoisie et n'ont qu'à se féliciter de leurs rapports avec la banque.

ESSAYEZ LES

"Pilules Cardinales"

Du Dr Ed MORIN

Elles sont incomparables pour les femmes pâles, les jeunes filles sans énergie et toutes les personnes ayant besoin d'un Tonique supérieur. Se vend partout.

EXCURSION

Samedi prochain, grande excursion à Ste-Anne des Chênes, au profit de l'Orphelinat St-Joseph. Le programme est très élaboré.

DE RETOUR

Monsieur et Madame Bourgouin sont de retour de leur voyage de noces, dans la province de Québec.

Pour chapelets des RR. PP. Croisiers, Médailles et Petits Chapelets de St. Antoine, Timbres-poste oblitérés. Ecrivez à Agence de l'Ecole Apostolique de Bethléem, No. 153 rue Shaw, Montréal, P. Q. 14 40

NOTE

Nous faisons savoir à " l'Echo de Manitoba " que nous lui conterons une petite histoire très intéressante mercredi prochain. Sans le manque de temps, ça se ferait aujourd'hui même.

A PLUS TARD LA REPONSE

L'"Echo de Manitoba," du 22 juin, contenait un bout d'article d'une colère furibonde contre le " Manitoba " Comme toujours, nous y étions pris " en flagrant délit," en train de faire des " odieuses manœuvres "!......

Nous nous mettons à lire cela, mais arrivé au bas de la page..... crac! On nous annonce qu'un accident a brisé deux pages du journal et on laisse l'article inachevé. Il est clair que nous ne répondrons pas ici à ces lignes tronquées. Nous préférons attendre que le poulet sorte complètement de l'œuf, et alors nous verrons.

Nous nous contentons de dire que si les pages brisées ne valaient pas mieux que les autres, elles ont aussi bien fait de se soustraire à la presse, et que si toutes les pages de " l'Echo " se brisaient à chaque semaine, ses lecteurs n'y perdraient pas un grain de mil.

COUVENT DE SAINT-BONIFACE

Il y a eu hier distribution des prix au couvent des SS. de Jésus-Marie, à Saint-Boniface. Jeudi et vendredi soir, séance dramatique et musicale

UNE PUISSANCE

Contre la Grippe

LE " Vin Morin Créso-phates " est cette puissance qui détruit et fait disparaître jusqu'aux moindres détails ce mal, dont les conséquences malheureuses sont incalculables. SE VEND PARTOUT

PUBLICATION RETARDÉE

Nous sommes forcés, vu le manque d'espace, de retarder la publication de plusieurs communications intéressantes.

BANQUE D'HOCHELAGA

(Suite de la première page)

bulletin soit rempli et que ce bulletin soit considéré comme renfermant la décision de l'assemblée.

Adopté.

Le Secrétaire donne lecture du rapport des scrutateurs :

"Nous soussignés, scrutateurs dument nommés à l'assemblé annuelle des actionnaires de la Banque d'Hochelaga, ce jour déclarons les messieurs suivants élus directeurs de cette Banque pour l'année courante :

F. X. St. Charles, Robert Bickerdike, Chs Chaput, J. Damien Rolland et J. A. Vaillancourt.

A une assemblé subséquente des Directeurs, sont élus M. F.X St Charles, président, et M. Robert Bickerdike, vice-président.

M. J. H. Bourgouin est le gérant de cette banque pour la succursale de Winnipeg.

Partout on fait l'éloge du

" BROMA "

Le meilleur Tonique connu pour les maladies du sang et des nerfs. Faiblesse générale, Constipation, Boutons, Clous, Eczéma, Anémie, douleurs dans les régions du Foie, etc.

Le "BROMA" est encore un Tonique supérieur pour les femmes relevant de maladies, les jeunes filles faibles et énervées, les enfants rachitiques et sans vigueur.

Demandez-le à votre marchand de remèdes.

Pharmacie Defoy

On nous annonce que M. Eugène Defoy se propose d'établir une pharmacie dans notre ville pour remplacer celle de M. Dixon qui vient de traverser à Winnipeg. M. Defoy était ici le représentant de M. Dixon et tous ont pu constater sa parfaite compétence en même temps que sa courtoisie. Nous sommes donc heureux de le voir ouvrir une pharmacie pour son compte, et en même temps nous invitons respectueusement notre population à encourager notre ami Il n'y a rien comme encourager les établissements locaux pour le succès d'une ville.

VISITE

M. F. Moffet, rédacteur du " Temps à Ottawa. nous a fait hier l'honnenr d'une visite.

M. Moffet fait partie, comme journaliate, de l'excursion des députés à la législature d'Ontario. Il est enchanté du pays.

EN VILLÉGIATURE

Les RR. PP. Jésuites, du collège de Saint-Boniface, sont partis hier pour le Portage-du-Rat, où ils prendront une quinzaine de jours de vacances.

COUR DE RÉVISION

Son Honneur le Juge Prendergast siège aujourd'hui à Ste-Agathe, en Cour de Révision. Il sera demain à Saint-Norbert et lundi ; à Saint-Boniface.

Son Honneur le Juge Prud'homme est parti pour le comté de la Vérandrie où il va réviser les listes électorales.

A SAINT-PIERRE-JOLYS

Mardi 4 juillet, aura lieu la fête de l'Union Métisse, à Saint-Pierre-Jolys. On y bénira une riche bannière que vient d'acquérir l'Union. Grand'messe à dix heures et pique-nique dans l'après midi. Ce sera une belle démonstration et tous sont cordialement invités.

La suite de notre feuilleton est remise au prochain numéro. Que ceux qui lisent "Fille Adoptive" ne s'ennuient pas trop de leurs héros !

—Au " Bazar " l'établissement de M. M. J. B. Leclerc et Cie, avenue Taché, Saint-Boniface, vous trouverez toutes sortes d'aiguilles à moulins à coudre " New Raymond " " Domestics " " Singer," etc. Fil de tous numéros, livres de prières et chapelets.

SANS RETARD

Cette vilaine coqueluche coupez-la avec le *BAUME RHUMAL*.

En vente chez Martin, Bole & Wynne Co., pharmaciens en gros, Winnipeg.

—M. Ed. Guilbault désire informer ses clients qu'il vient de recevoir directement de la maison Glad & Cie la teinture pour beurre et fromage ainsi que son Extrait de présure (Rennet). Ces produits seront vendus avec les meilleures garanties quant à la qualité et à des prix défiant toute competition.

A VENDRE, plusieurs bœufs de travail, bien domptés et en bonne condition. S'adresser à MICHEL MONCHALIN, Marchand de chevaux, St. Boniface.

Achetez Immédiatement

C'est un mauvais placement que d'obtenir un habillement d'été en automne à la moitié du prix qu'il coûterait au mois de juin.

Sa valeur dépend du nombre de jours que vous le porterez la première saison.

Les tailleurs sur commande et les marchands savent cela aussi bien que vous, c'est pour cela qu'ils augmentent les prix maintenant pour faire face à la diminution du mois d'août.

Il n'en est pas de même des " Semi-ready."

Le prix d'un habillement d'été " Semi-ready " au mois de janvier—si nous pouvions le vendre—serait le même prix que celui auquel il est vendu aujourd'hui.

Le prix est réglé sur une proportion fixe de profit sur le coût—une base qui protège le porteur et la marque " Semi-ready " simultanément.

C'est pour cela que les habillements d'été " Semi-ready " de $12.00 ne se vendent pas $16.00 ou $18.00 au mois de juin et $9.00 ou $10.00 au mois d'août.

Achetez aujourd'hui et obtenez la valeur de votre argent—qui vous est remis si vous n'êtes pas satisfait.

Par la Poste. Demandez le Livret Au sujet des " Semi-ready."

Semi-ready Wardrobe

Montreal, Toronto, Ottawa — 342 Main Street, Winnipeg. — Eugene Richard, Manager.

Cet Espace

est reserve pour l'annonce de

Allaire & Bleau

Marchands de Fer, Etc.,

qui paraitra la semaine prochaine.

CIE DE LA BAIE D'HUDSON

Incorporee en 1670.

Provisions

Les provisions les plus fraiches sont les meilleures.

Les habitants des campagnes le savent comme tous.

Cependant, il est plus difficile pour eux d'avoir des provisions fraiches que pour les habitants des villes.

Nos magasins leur offrent beaucoup d'avantages. Vous pouvez nous envoyer des ordres à notre département par la malle, et ce que vous recevrez sera frais et de la meilleure qualité possible.

Les prix vous sont favorables. Vous pouvez gagner assez sur quelques lbs de thé pour payer le transport d'une centaine de livres de marchandises vers n'importe quel coin du Manitoba.

Etoffes Noires

Nous en avons un gros stock. Considérée leur apparence, les prix sont très bas.

Ces étoffes sont variées patrons multiples, et peuvent faire de meilleurs vêtements que n'importe quelle autre marchandise en cette ligne.

25c. la verge.

MAGASINS

De la Cie de la Baie d'Hudson,

180-184, RUE MAIN.

COLLIN & FILS

(Successeur de H. L. Chabot)

No. 254, RUE MAIN,

WINNIPEG, MAN.

Groceries, Provisions,

Farine, Son, Gru,

Vaisselle,

A des prix **defiant** toute Compétition.

Nous achetons tous les produits de la ferme au plus haut prix du marché.

Au magasin de Saint-Boniface, vous trouverez :

Grain, Farine, Son, Gru, Epiceries, Provisions, &c.

A TRÈS BAS PRIX.

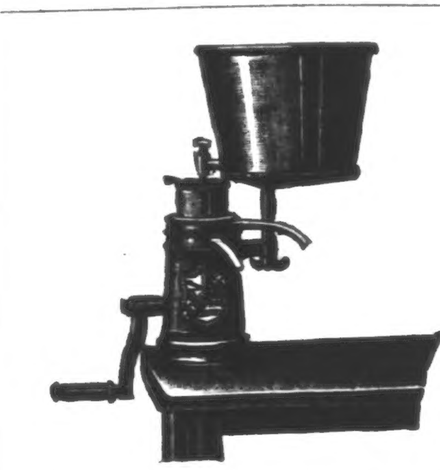
GROS ET DÉTAIL

L. J. COLLIN.

Dr J. W. GOOD

DUNDEE BLOCK — WINNIPEG.

SPECIALITE—Yeux, Oreilles Nez et Gorge.



R. A. LISTER & CO., 232, rue KING Winnipeg.

Manufacturiers des Ecremeuses ALEXANDRA et MELOTTE

Monsieur le Directeur,

Ayez la bonté de m'envoyer 2 India Rubber Rings pour donner de l'élasticite à la grosse boule et me dire combien cela coûte, la machine marche toujours bien et fait du bon ouvrage. C'est une économie d'argent, de temps et d'ouvrage. Bien à vous,

EUGÈNE BAUJOT.

Nous venons de recevoir un char de boites à fromage et un goos stock de présure et de colorant pour le fromage qui sera fabriqué à cette saison. Ordres promptement executés et qualité garantie. Corr s pondance sollicitee.

Si vous avez perdu quelque chose, annoncez dans LE MANITOBA et vous la trouverez de suite.

AVANTAGES

SANS PRECEDENT

Au Magasin de Quincaillerie

ED. GUILBAULT,

Avenue Provencher, Saint-Boniface, Man.

Ferronneries, Ferblanteries, Poeles, Granit, Blanc Emaille, Papier a Batisses, Peintures, Huiles, Vernis, Harnais, Etc

Avantages particuliers aux constructeurs de bâtisses. Appareils et fournitures pour **Fromageries** et **Beurreries** à des prix défiant toute concurrence.

ED. GUILBAULT, St. Boniface, . . Man.

CLOUTIER & CIE

Magasin a St-Boniface, Avenue Provencher

Magasin a Winnipeg, 322 Rue Main

NOUVEAUTES

Chapeaux pour hommes, bon marché

" " dames, " "

Valises, Hardes-Faites, etc., etc.

Si vous voulez acheter a bon marche, allez chez

Cloutier & Cie.

Petits ...Pieds

Jamais

Auparavant, on a vu pareille

VENTE

—DE—

Chaussures !

Imaginez-vous que nous vendons des chaussures avec boutons, pour dames, valant $3, $4, $5, $6 et $7, pour

$1.45.

Grandeurs: 2½, 3, ou 3½ points

Aussi un grand nombre de chaussures différentes de mêmes numéros et vendues à

MOITIE : PRIX.

oul iersSlégers ou pour bicycles. 312 paires — de toutes grandeurs—vendus en bloc.

Chaussures de $1.75 pour - **75c.**

Chaussures de $2.00 pour **$1 00**

Chaussures de $2.50 pour **$1.25**

Nous en avons une quantité énorme.

T. FINKELSTEIN.

252 MAIN STREET, WINNIPEG

LA .....

COUR A BOIS

DE

A. LEMAY,

A Saint-Bonface,

Est maintenant pourvue de tout ce qu'il faut pour construire une maison. Il vient de recevoir 5 chars de bois de construction de 1ère qualité : 1 char de bardeau de cèdre de la Colombie Portes, chassis, persiennes, etc , de toutes dimensions. Aussi :

Bois de Chauffage

Epinette rouge, Tremble sec, à meilleur marché que n'importe où ailleurs.

N'oubliez pas que c'est la seule Cour a Bois tenue par un Canadien-Frana Winnipeg et St-Boniface. Je sollicite donc le Patronage de la Population Francaise.

Je rembourserai le prix du péage de pont aux personnes qui sont obligées de traverser pour acheter leur bois chez

ALPHONSE LEMAY,

BUREAUX; COIN DES RUES PROVENCHER ET TACHE

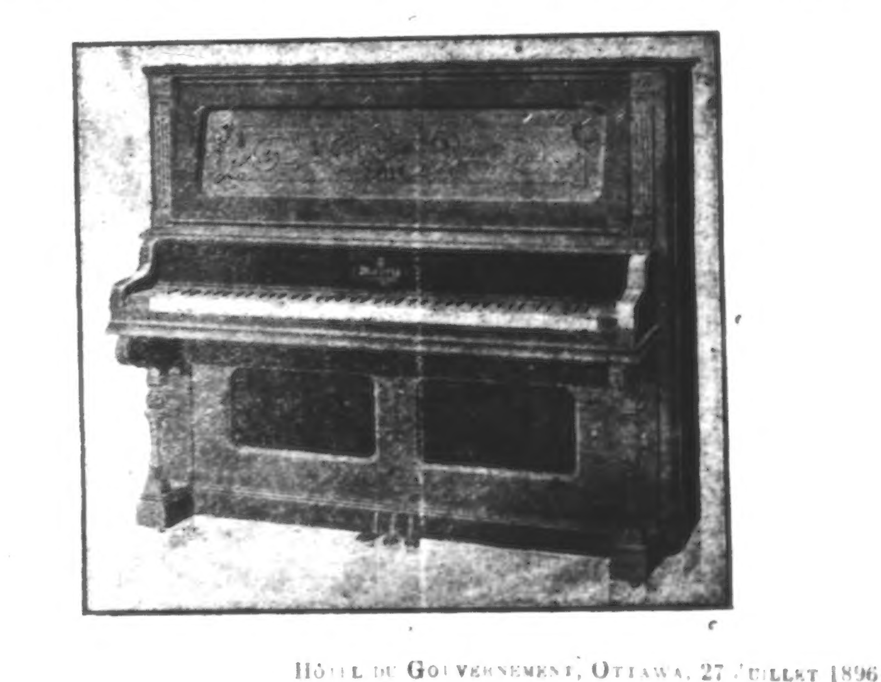
PRENEZ ce qu'il vous recommande et vous serez guérit.

. . . Si vous souffrez d'**Anémie**, de **Faiblesse**, de **Débilité** ou de toute autre maladie causée par **l'appauvrissement du sang**, consultez votre médecin et il vous recommandera le

VIN St MICHEL

Car il connait les propriétés tonifiantes, ferrugineuses et stimulantes de ce produit. Il sait que ce vin contient tous les éléments essentiels à la constitution de notre sang qui est la source même de la vie. C'est le tonique le plus efficace de l'estomac, du cœur et du système nerveux.

Le Piano Morris.



I. A. HÔTEL DU GOUVERNEMENT, OTTAWA, 27 JUILLET 1896.

La Comtesse d'Aberdeen présente ses compliments aux manufacturiers et se plait à leur assurer que le Piano Morris lui a donné entière satisfaction.

VENDU PAR (RE STYLE 66)

Telephone 1050. **TURNER & CIE,** Coin des rues Portage et Garry WINNIPEG.

J. KERR,

Gradué de l'Ecole des Embaumeurs de New York, Successeur de

M. Hughes & Son,

Entrepreneur de

Pompes Funebres et Embaumeur.

212, RUE BANNATYNE,

Téléphone 413 WINNIPEG

Les ordres reçus par le télégraphe recevront une prompte attention.

6,7-98 3m

L'ALCOOLISME GUERI

INSTITUT

" EVANS GOLD CURE "

58, Rue Adelaide, Winnipeg.

Cure garantie et permanente , plus de besoins ni de désirs d'aucun stimulant, ou morphine. **On parle français.**

DR A. F. DAME.

Chirurgie et Electro-Therapie.

Bloc McIntyre, Chambre 220

Heures de bureau : 8 à 9 et de 11 à 12 A. M , de 1 à 6 et de 7 à 10 P.M.

Visites à l'Hopital de St-Boniface de 9 à 11 hrs A.M. Tel. 99

COLLEGE DE ST-BONIFACE

La distribution des prix mardi dernier a eu lieu avec beaucoup d'éclat. Son Honneur le Lieut-Gouverneur Patterson et Sa Grandeur Mgr Langevin y assistaient, il y avait aussi un clergé nombreux, parmi lequel M. le Vicaire Général Dugas. La salle était remplie par les parents des élèves et les amis de l'institution.

Le programme a été exécuté avec succès: beau chant, déclamations et scènes dramatiques très bien réussies.

Le discours de notre jeune ami, M. Fortunat Lachance, sur les collèges classiques au Canada, fut écouté avec l'intérêt le plus soutenu et reçut de nombreux applaudissements, justes et mérités. Les adieux du jeune orateur à son Alma Mater furent touchants et exprimés dans les termes mieux choisis.

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque félicita les élèves de leurs succès et exprima son ardent désir de les voir continuer dans cette voie; il leur rappela que le gage de leur prospérité dans le monde serait la piété et l'observation de leurs devoirs religieux.

Son Honneur le Lieutenant Gouverneur offrit aussi, en termes heureux, ses félicitations aux professeurs et aux élèves.

Distribution solennelle des prix mardi, le 20 juin 1899

Médaille de Bronze—Offerte par Son Excellence le Comte de Minto, Gouverneur-Général du Canada, décernée à titre de Supériorité Générale en Philosophie, à Jean Arpin.

Médaille d'Or—Offerte par sa Grandeur Mgr Langevin, O. M. I., Archevêque de Saint-Boniface, décernée pour le premier cours d'instruction Religieuse, à Gonzague Bélanger.

Médaille d'Or—Offerte par Son Honneur J. C. Patterson, Lieutenant-Gouverneur du Manitoba, décernée pour excellente conduite, à Elzéar Beaupré.

Mention Honorable—A. Sabourin, Alf. Bernier, Gonzague Bélanger, L. Laliberté.

Médaille d'Argent—Offerte par Son Honneur J. C. Patterson, Lieutenant-Gouverneur du Manitoba, décernée pour le cours de littérature, à Alfred Bernier.

Mention Honorable — Elzéar Beaupré, Adonias Sabourin.

Médaille d'Argent—Offerte par Son Honneur J. C. Patterson, Lieutenant-Gouverneur du Manitoba, décernée pour le latin et les mathématiques préparatoires à l'Université, à James Clarke.

Mention Honorable—Philippe Beaubien.

Prix de Sagesse

SECONDE DIVISION

Prix—Elzéar Noel; Mention Honorable—Albert Laurendeau, Jacques Mondor, Philippe Coutu.

Cours Supplémentaire de Philosophie de l'Histoire

Premier Prix—Alfred Bernier; Second Prix, Jean Arpin; Mention Honorable, Gonzague Bélanger, Adelard Bellavance, Adonias Sabourin

Instruction Religieuse

PREMIER COURS

Prix—Joseph Lajoie; Accessit: Alfred Bernier, Elzéar Beaupré.

DEUXIÈME COURS

Prix — Josaphat Magnan; Accessits, Adonias Sabourin, James Clarke.

TROISIÈME COURS

Première Section — Premier Prix—Louis Péalapra; Second Prix; Jacques Mondor, Accessits—Albert Laurendeau, Elzéar Noël.

Deuxième Section—Prix—Félix Gentès; Accessits, Alphonse Paré, Xavier Caron.

Troisième Section — Prix — Alexandre Bernier; Accessits; Edmond L'Evêque, Alphonse Lemay.

Christian Doctrine

English Course—First Section—Prize—Earl Ohmer; Honorable Mention, Henry Cormier.

Second Section—Prize—Francis Dupen, Honorable Mention; James Tynen.

Cours Classique

I.—COURS UNIVERSITAIRE

Philosophie. — 2de année—Excellence—Prix—Fortunat Lachance.

Diligence—Prix—Louis Laliberté.

Philosophie Morale.—Prix—Fortunat Lachance.

Histoire de la Philosophie—Prix—Fortunat Lachance.

Economie Politique — Prix—Fortunat Lachance.

Physique — Prix — Fortunat Lachance.

Philosophie—1ère année—Excellence—Prix—Jean Arpin.

Diligence — Prix — Hormisdas Hogue.

Philosophie Morale—Prix—Jean Arpin.

Histoire de la Philosophie—Prix—Jean Arpin.

Economie Politique—Prix—Jean Arpin.

Physique—Prix—Jean Arpin.

Latin—Prix—Jean Arpin.

Rhétorique—Excellence—Prix—Elzéar Beaupré; Accessit, Alfred Bernier, Albert Dubuc.

Diligence—Prix—Elzéar Beaupré; Accessit, Alfred Bernier, Joseph Prud'homme.

Latin—Prix—Elzéar Beaupré. Accessit, Albert Dubuc.

Grec—Prix—Elzéar Beaupré; Accessit; Joseph Prud'homme.

Composition Française—Prix—Elzéar Beaupré; Accessit, Rodrigue Lagimodière.

Preceptes de Rhétorique—Prix—Alfred Bernier; Accessit, Elzéar Beaupré.

Histoire—Prix—Beaupré; Accessit, Alfred Bernier.

Mathématiques — Prix — Elzéar Beaupré; Accessit, Albert Dubuc.

Chimie—Prix—Elzéar Beaupré; Accessit, Adélard Bellavance.

Belles-Lettres — Excellence — Prix—Adonias Sabourin.

Diligence—Prix—Adonias Sabourin.

Latin—Prix—Adonias Sabourin.

Grec—Prix—Josaphat Magnan

Composition Française—Prix—Adonias Sabourin.

Preceptes de Littérature—Prix Adonias Sabourin.

Histoire—Prix—Adonias Sabourin.

Mathématiques — Prix — Adonias Sabourin.

II—Cours de Grammaire

Versification — Excellence — Prix—James Clarke.

Diligence — Prix — James Clarke.

Thème Latin—Prix—Philippe Beaubien.

Version Latine—Prix—Philippe Beaubien.

Vers Latins — Prix — James Clarke.

Thème Grec — Prix — James Clarke.

Narration — Prix — Philippe Beaubien.

Histoire et Geographie—Prix—James Clarke.

Préceptes et Analyse—Prix—James Clarke.

Mathématiques—Prix—James Clarke.

Anglais—Prix—James Clarke.

Elocution — Prix — Joseph Guay.

Syntaxe—Excellence — Prix—Louis Péalapra; Accessit, Alexandre Bertrand.

Diligence — Prix — *ex æquo*, Joseph Caron, Léopold Pambrun; Accessit, Alexandre Bertrand.

Thème Latin — Prix — Louis Péalapra; Accessit, Norbert Bellavance.

Version Latine—Prix—Norbert Bellavance; Accessit, Louis Péalapra.

Thème Grec—Prix—Louis Péalapra; Accessit, Antonio Béliveau.

Preceptes et Analyse—Prix—Antonio Béliveau; Accessit, Louis Péalapra.

Français—Prix—Louis Péalapra; Accesit, Joseph Caron.

Histoire et Géographie—Prix—Louis Péalapra; Accessit, Adjuteur Hogue.

Anglais — Prix — Alexandre Bertrand; Accessit, Léopold Pambrun, Joseph L'Évêque.

Arithmétique — Prix — Louis Péalapra; Accessit, Joseph Caron.

Elocution Prix—Antonio Béliveau; Accessit, Alexandre Bertrand, Adjuteur Hogue.

(*A Suivre*)

SOULAGEMENT RAPIDE

Les accès de toux cessent en prenant une dose de *BAUME RHUMAL*.

A GRANDE CLAIRIERE

Je croirais manquer au devoir de la reconnaissance si je négligeais de retracer au moins à grands traits quelques unes des circonstances de l'inoubliable visite pastorale qui vient de donner l'occasion à nos vaillants catholiques de l'ouest d'affirmer avec un entrain surprenant leur esprit religieux et leur patriotisme ardent.

Lac - des - Chênes, Deleau, Grande-Clairière, et au delà des frontières du Manitoba, Saint-Maurice, marquent les différentes étapes de cette tournée triomphale du vaillant archevêque de Saint-Boniface.

Pour les nôtres c'est le 11 juin que la fête commença et comme Sa Grandeur nous arrivait par le nord, ce furent ceux du district de Deleau qui eurent l'honneur de donner les premiers.

Vers deux heures de l'après-midi des cavaliers nombreux venus de tous les points se réunissent sur la place du village puis se forment en brillant cavalcade sous le commandement d'un brave belge, M. Dupont fièrement campé sur un superbe cheval. A côté de M. Dupont se tient un autre cavalier qui parait justement fier de porter le drapeau aux trois couleurs, l'étendard qui de plus en plus doit rallier tous les gens de langue française quel que soit leur pays d'origine.

Le cortège est maintenant formé; il s'ébranle aussitot dans la direction de Lac-des-Chênes, dont il rencontre en chemin le cortège, très brillant aussi, qui accompagne l'Archevêque.

Un frisson patriotique traverse les rangs de ce dernier à la vue du drapeau tricolore, tandis que ceux de Deleau font une chaleureuse ovation à leur évêque.

Les rangs se confondent alors et tous ensemble poussent une pointe vive sur Deleau qu'on atteint vers les 5 heures du soir. La belle résidence de M. H. Lapham est toute grande pour recevoir dignement l'archevêque vénéré, tandis qu'à l'intérieur s'allonge à perte de vue une table que la générosité de Madame Lapham ont su magnifiquement dresser au milieu d'une vaste salle parfaitement décorée par les mains habiles de Melle Keroack, la vaillante institutrice de l'endroit et celles de Melle Lapham.

A l'arrivée de l'archevêque M. E. Colleau, commissaire d'école, belge lui aussi, s'incline profondément; puis il lit à Sa Grandeur une chaude adresse où les expressions de vénération et de dévouement sont tout spécialement soulignées. Tout Deleau est là qui écoute dans un religieux silence, à la vérité c'est une surprise pour tout le monde, et après certains événements fâcheux des années passées, l'on a le plaisir de contempler une éclatante réparation.

Mais il faut s'arracher à ces acclamations; vers le sud, à 9 milles de là, à Grande Clairière, on tout un peuple est là attendant fiévreusement son tour. Le cortège se reforme, puis s'ébranle dans cette direction; à chaque pas il fait de nouvelles recrues; il débouche vers 7 heures du soir dans la plaine de Grande-Clairière, déjà les regards peuvent en contempler la gracieuse église, la grande école-pensionnat en partie construite et habitée et en partie encore en construction. Malgré l'heure avancée, 300 personnes sont là s'inclinant respectueusement sous la main bénissante du prélat vénéré. L'on croit rêver quand on se rappelle que dix années auparavant tout ce district était encore une solitude profonde! Ceux auxquels de tels spectacles sont offerts comprennent facilement quel brillant avenir est reservé ici à la race française catholique; grand sera le triomphe, si ceux de Québec veulent enfin ouvrir les yeux, laissant à leur théories insensées certains prophètes de malheur qui sans le vouloir, sans doute, tendent à annihiler l'action de la race française en Amérique en la confinant dans des limites trop étroites. Il faut qu'on le comprenne enfin; au peuple français du Saint-Laurent il faut le Canada tout entier; il peut facilement faire cette conquête; il y a assez de vitalité pour cela. Empêcher cet élan serait non seulement forfaire à l'honneur, ce serait de plus s'opposer aux desseins de la Providence. Voilà ce que les Français d'ici comprennent, aussi les applaudissements auraient-ils éclaté en pleine église sans la sainteté du lieu quand M. le curé, dans son adresse à l'évêque, parlant de l'école-pensionnat de Grande Clairière qui n'a pas encore une année d'existence et qui cependant donne déjà de si belles espérances, proclamait "dévouement et le savoir faire "de ces religieuses venues du "noble pays de la France" "instruisant les enfants avec une patience "à toute épreuve et obtenant en "quelque mois de si brillants "résultats."

Que dire encore de l'allocution de l'archevêque, le soir de cette première journée; que dire de son admirable causerie du lendemain! quels applaudissements eut soulevé, en tout autre lieu cette parole ardente, loyale, si religieuse et si patriotique. Le prélat avait réellement gagné tous les cœurs et ce que ses bonnes paroles avaient si bien commencé, sa paternelle familiorité devait ensuite le compléter. Nos gens savent maintenant que leur archevêque n'est pas seulement leur maître spirituel mais qu'il est encore leur ami, l'ami des petits comme celui des grands.

C'est surtout au cours de la visite de Saint-Maurice que Mgr Langevin a pu laisser éclater ces admirables dispositions. La place nous manque pour retracer ces épisodes légendaires que ni les gens de Saint-Maurice ni les colons écartés que Sa Grandeur voulut cependant visiter n'oublieront jamais

Mgr voulut bien opérer par la Grande Clairière son retour de Saint-Maurice. La brillante cavalcade qui reconduisit ensuite Sa Grandeur, le lendemain jusqu'à la station de Lourdes prouva que l'entrain de nos gens était infatigable. Ils se surpassèrent en cette circonstance, donnant aux protestants des environs un spectacle qu'ils n'oublieront pas de si tot et qui laissera dans le cœur de nos catholiques un souvenir vivifiant et impérissable.

XX.

COMMERCE

Marchés de Saint-Boniface et de Winnipeg corrigés le 26 Juin 1899.

	$ cts.	$ cts.
Beurre, frais, la lb	0 12	à 0 15
Beurre, sale, la lb	0 15	à 0 15
Fromage	0 09	à 0 10
Œufs frais, la doz	0 00	à 12½
Œufs en boites, la doz	0 16	à 0 18
Patates, le minot	0 75	à 0 90
Navets, le minot	0 20	à 0 30
Carrottes, le minot	0 40	à 0 45
Panais, la lb	0 02	à 0 00
Betterave, le minot	0 30	à 0 40
Oignons, le minot	0 90	à 1 00
Choux, par douzaine	0 25	à 0 60
Oie, par lb	0 00	à 0 12
Canards, par lb	0 09	à 0 12
Dindes, par lb	0 10	à 0 12
Poulets, par lb	0 08	à 0 10
Paille, la tonne	5 00	à 8 00
Porc, abattu, par lb	0 05	à 0 06
Mouton, par lb	0 07	à 0 08
Veau, abattu, par lb	0 08	à 0 09
Veau, vif, par lb	0 05	à 0 06
Bœuf, par lb	0 04	à 0 05

GRAINS.

Blé dur, par minot	0 00	à 0 60
Avoine, par minot	0 00	à 0 45
Orge "	0 45	à 0 45

FARINE.

Farine par 100 lbs, Roller Process	1 95
" Strong Baker	1 70
" Manitoba Baker	1 50
" Imperial Baker	1 30
" Superieure XXXX	95
" Nestor	90
Gru, la tonne	12 00
Son, "	10 00

BOIS ET CHARBON.

Tremble	3 50 à	3 50
Frêne, chêne et épinette rouge	4 50 à	4 50
Charbon dur	8 50 à	8 50
Charbon mou	4 50 à	4 50

FOIN.

Foin de prairie, 1ère qual.	6 00 à	8 00
Foin pressé, par tonne	9 00 à	11 00

The Canadian Northern Ry. Co.

Prendra effet le 18 juin, 1899.

Allant nord — Lisez en descendant. Aliant au Sud — Lisez en montant.

2nde Classe Mixte. No. 1 Mercredi samedi	STATIONS.	2nde Classe Mixte No. 2 Mardi, vendredi
d7 15	Winnipeg	a19 00
9 15	Portage la Prairie	16 30
9 45	Macdonald	15 55
10 10	Westbourne	15 35
10 40	Woodside	15 00
11 05	Gladstone	14 30
Mardi jeudi		Lundi
11 10	Gladstone Junction	14 30
11 30	Ogilvie	14 12
11 47	Pounas	13 55
12 20	Glenella	13 20
12 44	Glencairn	13 00
13 15	McCreary	12 30
13 40	Laurier	12 05
14 05	Makinak	11 40
14 25	Ochre River	11 20
a15 00	Dauphin	d10 45
d16 00		a10 15
16 35	Valley River	9 45
17 00	Sifton	9 20
17 05	Sifton Junction	6 45
17 35	Fork River	6 10
18 15	Winnepegosis	d5 30
21 10	Ethelbert	8 25
21 54	Garland	7 47
22 30	Pine River	7 05
23 00	Sclater	6 30
23 20	Cowan	6 00

D. B. HANNA, Surintendant.

UNE OPERATION EVITEE

M. R. A. SIZE, INGERSOLL, ONT., EXPLIQUE LA CHOSE

Symptômes d'Appendicite — Comment elle fut guérie — Le patient est plein de santé et a repris son travail.

Du "Chronicle," Ingersoll, Ont.

En février 1898, M. R. A. Size tomba malade et dut garder la maison pendant plusieurs semaines. Nous apprimes qu'il devait entrer à l'hôpital pour subir une opération; elle n'eut pas lieu et il retourna à son ouvrage, apparemment en bonne santé. Nous allâmes aux renseignements et nous apprimes qu'il avait pris les Pilules Roses du Dr Williams pour Personnes Pâles. M. Size est un citoyen très estimé d'Ingersoll; il demeure dans cette ville depuis plus de trente ans, et depuis plus de dix-neuf ans il est à l'emploi de MM. Partlo & Son, meuniers. Un reporter du "Chronicle" lui demanda s'il consentirait à lui accorder un interview pour publication, au sujet de sa maladie et de sa guérison subséquente, et exposa comme suit les détails de sa maladie et de sa guérison:

"Au février je contractai un gros rhume qui paraissait se fixer dans le côté gauche. Le médecin croyait à une névralgie des nerfs. Le mal resta là quelque temps et sa transporta dans le côté droit, dans la région de l'appendice. Nous eûmes recours à plusieurs remèdes externes, et je gardais des vésicatoires jusqu'à quarante-huit heures. Il ne se formait pas d'ampoules et la douleur restait la même. Le médecin vint à la conclusion que l'appendice était malade et devait être enlevé. La douleur était très vive, la cheville du pied et les mains étaient raides.

Une semaine avant de me rendre à l'hôpital, ma femme en lisant le "Chronicle," appela mon attention sur une cure effectuée par les Pilules Roses du Dr Williams. Les symptômes de la maladie ressemblaient tellement aux miens, que, après réflexion, elle fit des instances pour me faire essayer les pilules. Je n'avais que très peu de confiance dans les pilules, mais elle fit des instances tellement vives que je consentis à les prendre. A ma grande surprise, au bout de six jours mon état s'était visiblement amélioré. Le jour de l'opération était arrivé, mais j'informai les médecins que j'avais renoncé à l'idée de me rendre à l'hôpital au temps fixé, attendu que je me sentais mieux. Je continuai les pilules et je fus grandement émerveillé de plus en plus, ce qui me fit abandonner l'idée d'une opération. En commençant à prendre les pilules, j'étais incapable de marcher et mes douleurs dans les côtés étaient atroces. Cinq semaines, jour pour jour après avoir commencé les pilules, j'étais en état de pouvoir recommencer mon travail—**je m'étais** médicamenté pendant trois mois avant cela, et je travaille depuis ma guérison. J'ai pris seize boîtes de pilules en tout et elles m'ont fait plus de bien que toutes les ordonnances de médecins. J'ai la plus grande confiance dans les Pilules Roses du Dr Williams, je crois que c'est le meilleur remède du monde. Si elles n'étaient pas venues à mon secours j'aurais passé par les transes d'une opération, à laquelle j'aurais peut-être succombé. En rendant ce témoignage public, je crois rendre service à mon prochain, car c'est par la voie de la presse que j'ai connu la valeur inestimable des Pilules Roses du Dr Williams."

Nous mettons le public en garde contre les nombreuses contrefaçons coloriées rose de ces célèbres pilules. Les pilules véritables ne sont vendues que dans des boites dont l'enveloppe porte les mots: "Dr Williams Pink Pills for Pale People." Si votre marchand ne les a pas, nous vous enverrons, franco par la poste, au prix de cinquante cts la boite ou six boites pour $2.50. S'adresser à la Compagnie des Remèdes Williams, Brockville, Ont.